Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 3: Une coque gonflée

Rubrik: Ici est ailleurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ICARE EN DRONISTE

Eugène philosophe sur la prolifération des «faux bourdons».

« Le territoire national est surmonté sur la totalité de sa superficie d'un ‹ espace aérien › » rappelle Georges Perec dans son merveilleux essai sur la notion d'espace : *Espèces d'espaces*. Quarante ans plus tard, cette affirmation qui, à l'origine, ne semblait ni étonnante ni révolutionnaire, prend tout son sens. Désormais, nos territoires nationaux sont survolés par des drones.

Fin 2013, Jeff Bezos, patron d'Amazon et qui n'a pas la réputation d'être un clown à pif rouge, annonce que sa compagnie prévoit dans un avenir proche des livraisons par drones pour des colis n'excédant pas deux kilos. En juillet 2014, un Airbus A320 manque de percuter un drone lors de son décollage de Heathrow, à 230 mètres d'altitude. En France, depuis le mois d'octobre, 17 sites nucléaires ont déjà été survolés par des drones embarquant une caméra. Or l'espace aérien autour d'une centrale nucléaire est strictement interdit dans un périmètre de 5 kilomètres et en dessous de 1000 mètres d'altitude. Trop fun : les vidéos sont disponibles sur YouTube ! Le 14 octobre, le match Albanie - Serbie en vue de la qualification pour l'Euro 2016 a été interrompu à la 41e minute. La faute à un drone qui survolait la pelouse et sous lequel était accroché une carte de la Grande Albanie. Baston générale entre joueurs et supporters sous l'œil du président serbe. Un incident diplomatique qui aurait relevé de la science-fiction cinq ans plus tôt. Et enfin, début 2015, les compagnies Squadrone System et AirDog annoncent la commercialisation prochaine de modèles capables d'embarquer une caméra GoPro pour filmer son propriétaire depuis le ciel. Par GPS, le drone suit votre smartphone ou votre montre connectée. Motocross, surf, skate : tous vos exploits filmés depuis la hauteur que vous aurez programmée.

Et je ne parle que des drones civils. Les engins américains équipés de missiles, pilotés par joystick depuis des containers sécurisés au Nouveau-Mexique, ont déjà explosé des centaines de combattants (et pas mal d'innocents) au Pakistan, en Irak, en Afghanistan et en Somalie depuis une quinzaine d'années.

Ce qui m'étonne le plus, c'est que cela n'étonne personne.

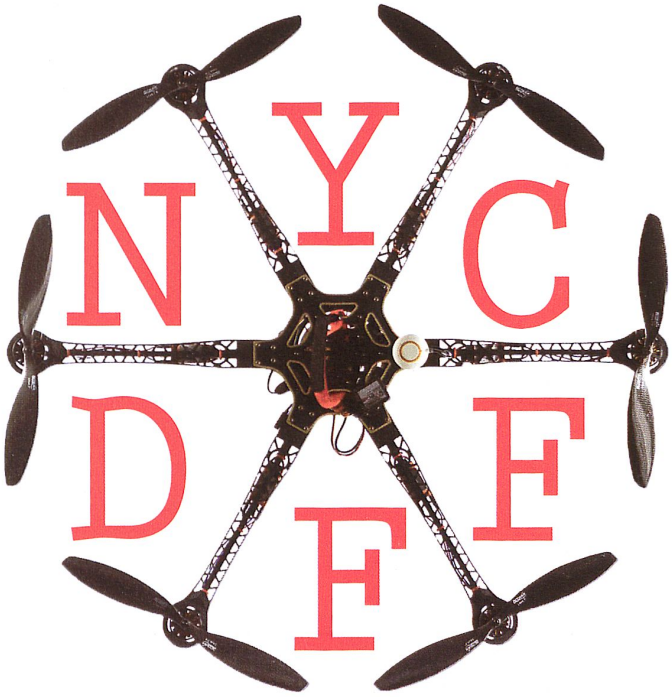
Pour l'armée, l'industrie du divertissement, la police, les sociétés de surveillance, la télévision, l'agriculture, la météorologie et les réseaux sociaux, le drone semble être une aubaine. Peu à peu, ces quadricoptères dont le prix oscille entre 40 et 1200 euros pulluleront au-dessus de nos têtes. De plus en plus petits, de moins en moins coûteux, de plus en plus rapides, affichant une autonomie de plus en plus grande, transportant une charge utile toujours plus lourde. Bref, aussi novateur et riche en développements potentiels qu'une automobile au début du 20e siècle.

A propos de voiture, lorsque Renault avait lancé en 1993 sa célèbre Twingo, un génie du marketing avait trouvé le slogan qui claquait : «A vous d'inventer la vie qui va avec.» L'arrivée du drone dans nos magasins correspond à cent pour cent à ce statement euphorique...

Qui sait ? Bientôt un ciel sans drone sera aussi bizarre qu'une nuit sans étoile. Comme je ne suis ni spécialiste ni prophète (deux synonymes d'escroc), j'ignore quels seront les usages futurs du «faux bourdon». Mais une chose est sûre : si aujourd'hui, le roi Minos enfermait Dédale et son fils Icare dans le labyrinthe, nul doute que l'ingénieux Dédale ne recourrait pas à des plumes et à de la cire pour s'évader. Le savant piloterait un drone au-dessus du labyrinthe pour comprendre sa position et établir le parcours vers la sortie. Icare ne serait donc pas mort en s'approchant inconsidérément du soleil. Exalté et fasciné, le jeune geek passerait des heures à regarder sur l'écran de son iPad le monde filmé par une GoPro, fixée sous l'engin à quatre rotors.

Un droniste n'est qu'un Icare par procuration.

Eugène



Logo du New York City Drone Film Festival